

COVID-19

politique@uniongabon.com

Message à la nation de Madame Rose Christiane Ossouka Raponda

Chers concitoyens,

La situation est grave.

Le Gabon, notre pays, fait face, depuis plusieurs semaines, à la montée vertigineuse d'une seconde vague de la pandémie de la Covid-19.

Une vague plus haute et plus forte que la précédente. Le nombre de contaminations, d'hospitalisations et de patients admis en réanimation, augmentent, chaque jour, de façon dramatique.

A cela, vient s'ajouter l'apparition, sur notre territoire, du variant anglais, plus contagieux et potentiellement plus dangereux.

Face à cette situation très préoccupante, le Gouvernement a, dans le souci de vous protéger, rehaussé le niveau de la riposte et renforcé les mesures de protection.

Or, à l'évidence, et je le déplore, l'utilité et la pertinence de ces mesures ne sont pas hélas bien acceptées par une partie de nos concitoyens qui les contestent, parfois vigoureusement.

Hier soir, deux de nos compatriotes sont décédés à l'occasion d'un mouvement de contestation de ces mesures de protection.

La Justice a été aussitôt saisie et une enquête est actuellement en cours. Je puis vous assurer que toute la lumière sera faite sur les circonstances de cette tragédie et la Justice fera son travail.

En attendant, voici, mes chers concitoyens, la triste et douloureuse réalité. La Covid-19 tue. Elle a déjà emporté 75 de nos compatriotes

dont 11 lors des dernières semaines, en deuilant des centaines de familles auxquelles je réitère, au nom du Gouvernement, nos condoléances émues. Nombre de ceux qui ont contracté le virus et qui s'en sont sortis, ont gardé des séquelles dont la gravité est manifeste. Ce virus n'est donc pas quelque chose d'anodin, contrairement à ceux que certains tentent de vous faire croire. Il s'agit de quelque chose de grave. D'extrêmement grave. Pour remédier de manière définitive à cette situation, le Gouvernement œuvre quotidiennement à accélérer le déploiement du plan national de vaccination.

Les discussions sont en bonne voie et des accords ont été trouvés pour un approvisionnement, dans les meilleurs délais, de doses de vaccins, notamment le Sputnik V, développé par la Russie dont les résultats sont probants.

Cette campagne de vaccination nous permettra de réduire considérablement les contaminations les plus graves et de reprendre le cours normal de nos vies.

Mais, les attroupements nocturnes où l'on voit des adolescents et de jeunes enfants aux heures du couvre-feu, sans masques, et dont nous avons tous pu être témoins hier soir, sont des foyers de contamination en puissance.

Ainsi, au-delà de l'aspect sanitaire, il est impérieux pour nous, parents, de protéger nos enfants et nos plus jeunes contre ces sorties intempestives, tard la nuit, d'autant plus que ce type d'agissements ne fera que retarder davantage l'atteinte de nos objectifs sanitaires et l'allègement des mesures de riposte face à la Covid-19.

En attendant les vaccins, notre destin est entre nos mains. Si nous parvenons à infléchir la courbe de la pandémie, grâce à la stricte application par tous des mesures sanitaires, et à faire retomber en deçà de 50 le nombre de contaminations par jour, alors les restrictions seront très rapidement allégées. Selon les prévisions de notre Comité scientifique, cet objectif devrait être atteint en mars.



Photo: DR

Nous y parviendrons si nous portons le masque, respectons la distanciation physique et l'ensemble des mesures barrières.

Toutes ces mesures ont été édictées, non pour le plaisir de perturber notre quotidien à tous, mais pour protéger notre santé et notre vie. Protéger ceux que nous aimons, protéger ceux que nous avons de plus chers.

Au demeurant, lequel d'entre nous souhaite perdre son père, sa mère, son grand-père, sa grand-mère, mais aussi parfois, son fils, sa fille ou toute sa famille, suite à une contamination à la Covid-19 ? Notre pays a déjà payé un lourd tribut avec la disparition précipitée de l'ancien Premier Ministre Emmanuel ISSOZE NGONDET, du Juge Constitutionnel Dr Hervé MOUTSINGA et du Pr Daniel GAHOUMA et tant d'autres compatriotes.

Conscients des difficultés engendrées par cette pandémie, le Gouvernement a pris la décision de rendre de nouveau gratuits les tests Covid-19 dont le coût était de 5.000 F CFA.

Par ailleurs, pour faciliter les déplacements des populations, le Gouvernement a augmenté le nombre de bus en circulation et prorogé la mesure de gratuité des transports.

Nous voulons tous que les restrictions soient levées. Et vite. Pour cela, nous savons, individuellement et collectivement, ce qu'il nous reste à faire.

Notre destin est entre nos mains.

Libreville et Port-Gentil, épice de la 2e vague

Hans NDONG MEBALE
Libreville/Gabon

FACE à la propagation de la seconde vague du nouveau coronavirus, et du fait de la présence du variant britannique au Gabon, le ministre de la Santé, Guy-Patrick Obiang Ndong, a animé hier, vendredi 19 février, à Libreville, une conférence de presse axée sur la situation épidémiologique du pays. Une sortie qui annonce la reprise des conférences régulières, avec un souci d'expliquer "la réalité sanitaire", a indiqué le membre du gouvernement. Il n'a pas manqué de rappeler que s'il y a un renforcement des dispositifs sanitaires et sécuritaires, c'est uniquement "dans le but de protéger la population contre cette maladie qui affecte actuellement toutes les familles gabonaises". Et de relever que "notre seule et unique mission est la protection de la population, rien que la protection de la population". En effet, alors que le Gabon a enregistré plus de 4 000 cas durant les deux derniers mois, soit un tiers de l'ensemble des contaminations de mars à décembre 2020, le ministre de la Santé a souligné hier que "la seconde vague occasionne plus de personnes présentant des détresses respiratoires,

il y a un nombre important de personnes hospitalisées avec des atteintes pulmonaires". Et les villes de Libreville et de Port-Gentil constituent l'épicentre de cette deuxième vague où "le nombre de contaminations augmente de manière exponentielle et affecte des secteurs d'activités essentielles de notre pays notamment le secteur pétrolier ou plusieurs sites pétroliers sont touchés par la pandémie de Covid-19 impactant ainsi leur productivité".

Avant d'ajouter que "dans les prochaines semaines, les unités de réanimation seront déployées au niveau du Centre hospitalier universitaire d'Akanda et d'Owendo. L'objectif du gouvernement est de protéger la population, et nous rappelons aux chefs d'établissements scolaires que le port du masque est conseillé dès l'âge de 6 ans, et obligatoire pour les enfants de 12 ans". Tout en insistant sur la nécessité du respect des gestes barrières édictés par le gouvernement, Guy-Patrick Obiang Ndong a précisé que "le gouvernement est actuellement en négociation avec la Russie pour son vaccin Sputnik V, c'est déjà acté, nous finalisons les modalités de livraison pour qu'il soit disponible dans les prochaines semaines. Concernant la Chine, nous discutons également au sujet du vaccin de Sinopharm".

Situation épidémiologique du vendredi 19 février 2021

En matière de surveillance épidémiologique, sur les 9 396 prélèvements effectués, nous avons enregistré 446 nouveaux cas positifs, soit un pourcentage de 4,7%. Les cas sont répartis comme suit :

- **Estuaire** : 397 nouveaux cas positifs sur 8 777 prélèvements à Libreville, soit un total de 10 126 cas confirmés ;
- **Haut Ogooué** : 17 nouveaux cas positifs sur 121 prélèvements dont 6 à Franceville et 11 à Moanda, soit un total de 1 354 cas confirmés ;
- **Moyen Ogooué** : 06 nouveaux cas positifs sur 138 prélèvements à Lambaréné, soit un total de 472 cas confirmés ;
- **Ngounié** : 1 nouveau cas positif sur 1 prélèvement à Ndendé, soit un total de 169 cas confirmés ;
- **Ogooué Ivindo** : 08 nouveaux cas positifs sur 95 prélèvements à Mekambo, soit un total de 40 cas confirmés ;
- **Ogooué Maritime** : 16 nouveaux



cas positifs sur 230 prélèvements à Port-Gentil, soit un total de 1 055 cas confirmés ;

- **Woleu Ntem** : 1 nouveau cas positif sur 34 prélèvements à Bitam, soit un total de 145 cas confirmés.

Concernant la prise en charge :

- 74 personnes hospitalisées ;
- 20 patients en réanimation ;
- 307 guérisons ;

- 0 décès.

Au total, sur 500 953 prélèvements, nous enregistrons 13 553 cas testés positifs (2,7%) dont 12 262 guéris (91,2%) et 75 décès ; 74 personnes hospitalisées dont 20 en réanimation.

Respectons les gestes barrières pour freiner la propagation de la COVID-19 dans notre pays.

Photo: DR